

TRIBUNE DE GENEVE, 21 septembre 2022

Société de lecture Genève

Rendez-vous littéraires : La Société de lecture fomente de drôles de rencontres

Le programme des animations au 11, Grand-Rue ne cesse de s'enrichir. Que nous réserve cette saison ?

Pascale Zimmermann Corpataux



Anne-Sophie Pic à Paris en 2018

Que peuvent bien se dire, lorsqu'ils se voient, le pape de la zénitude et la reine des fourneaux ? Mystère, car ce télescopage n'a, à notre connaissance, jamais eu lieu. Il faut attendre le jeudi 29 septembre et se rendre au Théâtre de Carouge pour assister à cette rencontre improbable entre Fabrice Midal et Anne-Sophie Pic fomentée par la Société de Lecture.

La grande cheffe, qui a repris en 1991 le restaurant gastronomique de son père à Valence, accroché dès 2007 trois astres au firmament des distinctions culinaires - le Guide Michelin - et qui est aujourd'hui la femme la plus étoilée au monde, parlera non pas popote, mais philosophie de vie avec l'homme qui apprend à ses adeptes à méditer et à « se foutre la paix ».

«Anne-Sophie Pic et Fabrice Midal doivent tous deux être dans l'instant présent pour que surgisse leur formidable créativité.»

Le dialogue promet d'être savoureux, car rien n'est plus maîtrisé, vu de l'extérieur, que la cuisine d'un grand restaurant. En l'occurrence le Beau-Rivage Palace à Lausanne, dirigé par Anne-Sophie Pic. « Je pressens pourtant des points de convergences, rétorque Delphine de Candolle, directrice de la Société de lecture, qui a arrangé ce rendez-vous. Anne-Sophie Pic et Fabrice Midal doivent tous deux être dans l'instant présent pour que surgisse leur formidable créativité. Et j'imagine que parfois, la cheffe fait des découvertes culinaires qu'elle ne contrôle pas, qui sont le fruit du hasard. »

Poèmes d'une jeune morte

À la Société de lecture, il y en a pour tous les goûts. C'est ainsi qu'on pourra aussi y écouter Pierre Assouline disserter sur le naufrage de l'Europe, habilement mis en scène dans son dernier roman, « Le paquebot » (le 27 septembre).

Maylis de Kerangal et Olivier Guez brosseront, eux, un autoportrait de l'Europe par ses écrivains qui promet d'être aussi passionnant que leur « Grand Tour » en 27 auteurs, un par membre de l'Union européenne (le 11 octobre).

Guillaume Gallienne lira le 17 octobre des poèmes de sa cousine Alicia Gallienne, morte de maladie l'année de ses 20 ans, un 24 décembre. « Cette lecture s'annonce bouleversante, car Guillaume Gallienne affirme que s'il s'est autorisé à devenir l'homme qu'il est, c'est grâce à Alicia, résume Delphine de Candolle. L'urgence rend les poèmes de la jeune femme poignants. »

Dans la tête de Poutine

Trois derniers coups de cœur peut-être : l'un pour Karine Tuil, qui publie cette année « La décision », poursuivant une vision très personnelle de la comédie sociale. Elle se glisse pour ce roman dans l'habit d'un juge d'instruction antiterroriste (le 20 octobre).

L'autre pour « Le mage du Kremlin », de Giuliano da Empoli (le 31 octobre). L'essayiste helvético-italien fait entrer ses lecteurs dans la tête de Vladimir Poutine en suivant un personnage s'inspirant de Vladislav Sourkov, idéologue du chef d'État russe. Édifiant.

Le troisième enfin met l'accent sur le tête-à-tête des deux photographes travaillant pour la Société de lecture, Magali Dougados et Rebecca Bowring. Elles alimentent notamment le fameux totem d'auteurs qui peuplent l'escalier de l'hôtel particulier du 11, Grand-Rue. Il sera toutefois question le 1er novembre de leurs travaux en dehors de la SDL.

PZC/TdG